

# JO DE PARIS : PAS D'IMPACT MACRO-ÉCONOMIQUE NOTABLE À ATTENDRE

## SYNTHÈSE

**Les Jeux Olympiques sont avant tout une fête du sport, il semble illusoire d'en attendre des effets économiques puissants.** Les effets des dépenses liées à l'organisation paraissent importants, (116 000 emplois et 9,8 milliards d'euros de valeur ajoutée) mais sont en réalité modestes quand ils sont comparés à la taille de l'économie française et étalés dans le temps. D'autres effets sur le tourisme, l'image de la ville ou le fonctionnement des entreprises pendant l'évènement sont difficiles à chiffrer précisément. La meilleure estimation possible de l'impact économique des Jeux Olympiques semble être l'analyse des olympiades passées, qui montre que les pays organisateurs n'ont pas connu de stimulation économique notable. Cette conclusion ne représente pas nécessairement une critique envers l'organisation des Jeux Olympiques à Paris, mais implique que le succès ou non de l'évènement ne doit pas être évalué en termes économiques (on sait par avance que l'effet sera au mieux faible), mais en termes d'engouement populaire (les souvenirs du Mondial 1998, où les enfants - comme ce fut mon cas - jouaient au foot dans les cours de récréation avec le maillot de Footix en se prenant pour Zidane restent ancrés dans la mémoire de nombreux Français).

## 1) DÉPENSES LIÉES À L'ORGANISATION : 116 000 EMPLOIS CRÉÉS

**Les Jeux Olympiques de Paris devraient générer la création de 116 000 emplois et 9,8 milliards d'euros de valeur ajoutée d'après le Modèle d'Impact d'Asterès (MIA).** Le budget total des JO se monterait à 8,8 milliards d'euros<sup>1</sup>. 4,4 milliards d'euros sont dédiés à la construction d'infrastructures (Solideo) et 4,4 milliards d'euros à l'organisation proprement-dite (Cojo, soit des dépenses liées à la communication, la logistique, la sécurité...). Asterès a fait l'hypothèse que les dépenses d'organisation seront réparties de façon égale entre douze activités de services (par exemple le transport, les télécoms, les activités administratives...). La modélisation de l'impact de ces dépenses sur l'économie française (effets indirects, induits et en chaîne) permet d'estimer, à l'aide du modèle MIA, les effets d'entraînement en termes d'emploi et de valeur ajoutée.

**L'impact économique de ces dépenses est faible comparé à la taille de l'économie française.** 9,8 milliards d'euros de valeur ajoutée supplémentaires générés par les dépenses liées à l'organisation des Jeux Olympiques représentent environ 0,4 % du PIB français. Or, ces dépenses ne sont pas concentrées uniquement sur 2024, puisque certaines dépenses d'infrastructures sont réalisées avant l'évènement et puisque certains effets d'entraînement se répercuteront après 2024 (le modèle MIA utilisé ici analyse les effets d'entraînement sur une durée de quatre ans après l'engagement d'une dépense). Ainsi, sur les quelques années avant et après l'évènement, l'impact économique des dépenses pour l'organisation des Jeux Olympiques est inférieur à 0,1 % du PIB par an.

---

<sup>1</sup> Solideo et Cojop, d'après les chiffres d'octobre 2023

### Présentation du Modèle d'impact d'Asterès (MIA)

Le Modèle MIA permet d'estimer l'ensemble des effets d'entraînement d'une variation de la demande adressée à l'économie française. MIA permet de mesurer à la fois les effets directs (impact sur les entreprises concernées) mais aussi l'ensemble des effets indirects, induits et en chaîne sur une durée de 4 ans.

Par exemple, les dépenses liées à l'organisation des Jeux Olympiques entraînent une hausse de la demande adressée à l'économie française. Cela implique également une hausse de la consommation des salariés des entreprises bénéficiant d'une demande accrue et une augmentation des achats des entreprises auprès de leurs fournisseurs, deux effets qui se répercuteront ensuite sur d'autres entreprises, et ainsi de suite. MIA estime l'ensemble de ces effets d'entraînement « en cascade » sur l'économie française sur une durée de 4 années (après quoi les effets de l'impulsion initiale deviennent insignifiants).

## 2) IMPACT ÉCONOMIQUE TOTAL DES JEUX : UNE ESTIMATION TRÈS DIFFICILE

**Au-delà de l'impact économique des dépenses de construction d'infrastructures et d'organisation, les différents effets économiques des Jeux, positifs comme négatifs, sont difficiles à chiffrer.** Les Jeux Olympiques ont un impact économique sur le tourisme, l'image du pays et l'activité des entreprises.

**- Les Jeux Olympiques ont un effet globalement positif sur le tourisme.** L'organisation d'un grand événement international attire mécaniquement des touristes. Cependant, chiffrer précisément l'effet des Jeux sur le tourisme est complexe car certains touristes peuvent ne pas venir dans la ville organisatrice justement à cause de l'événement, de crainte de payer plus cher les services (hôtels, restaurants) ou de voir les transports saturés.

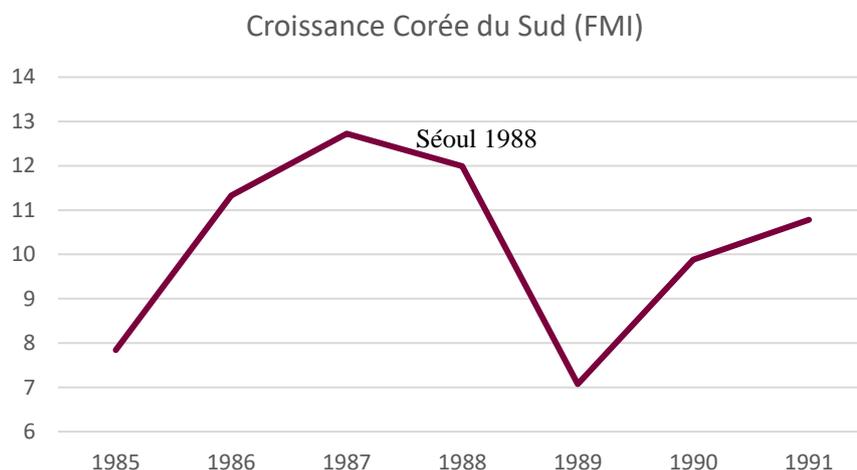
**- Les Jeux Olympiques ont un impact sur l'image et l'attractivité.** Un événement planétaire attire l'attention sur une ville et un pays et peut, à termes, être source d'attractivité (entreprises, étudiants, touristes). Cet effet est difficile à chiffrer car il implique la perception, consciente ou non, qu'a le public d'une ville ou d'un pays. De plus, cet effet dépend grandement de la réussite de l'organisation, il est donc encore plus délicat de l'estimer à priori.

**- Les Jeux Olympiques peuvent perturber le fonctionnement de certaines entreprises.** L'afflux du public et les contraintes en matière de sécurité peuvent impacter la vie économique locale. Dans le cas des Jeux de Paris, le télétravail sera par exemple encouragé pour éviter l'engorgement des transports et les déplacements seront impactés dans les quartiers où se dérouleront les épreuves.

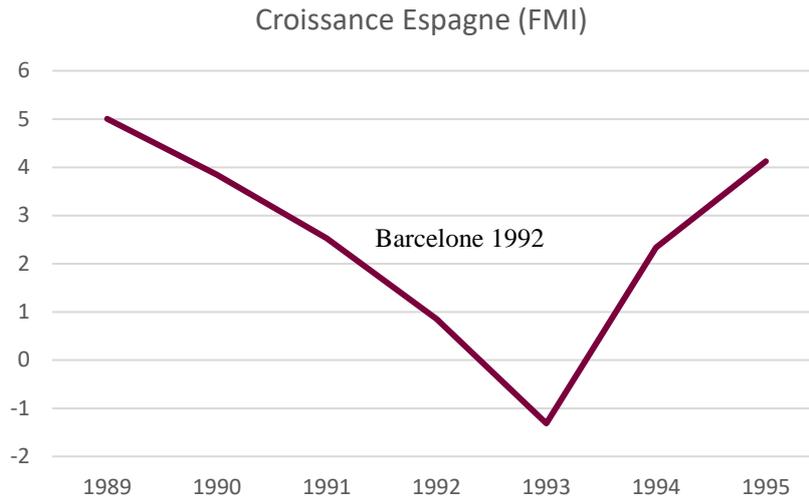
### 3) EXEMPLES PASSÉS : LES JEUX N'ONT PAS EU D'IMPACT NOTABLE SUR LA CROISSANCE

**Les expériences passées montrent que l'accueil des Jeux Olympiques n'a pas d'influence notable sur la croissance des pays hôtes.** En analysant la dynamique de croissance de chaque pays hôte depuis Séoul (1988), on ne constate pas de pic de croissance l'année des Jeux Olympiques (qui serait lié à un afflux de touristes par exemple), ni les années précédentes (qui serait dû aux dépenses de construction) ni les années suivantes (du fait de l'amélioration de l'image du pays qui entraînerait une attractivité accrue).

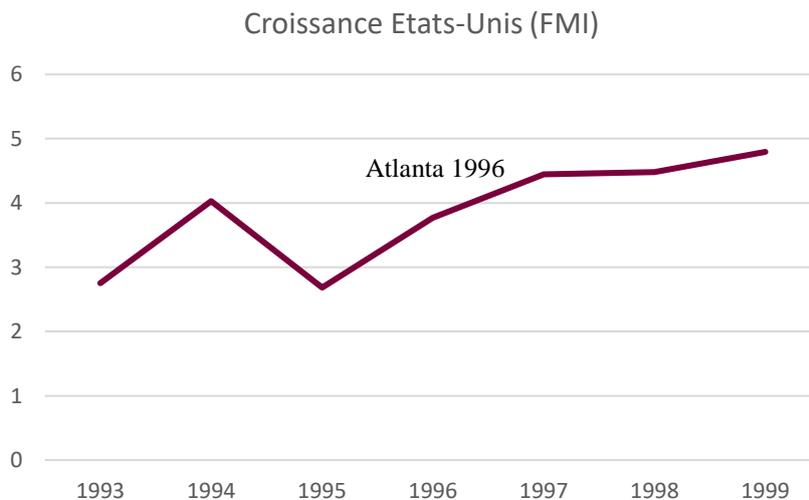
**- La Corée du Sud a connu une croissance forte qui n'est pas due à l'accueil des Jeux Olympiques.** La croissance coréenne a été très soutenue à la fin des années 1980 grâce à une industrialisation rapide et à une montée en gamme soutenue par de constants efforts d'innovation. L'accueil des Jeux Olympiques en 1988 à Séoul ne semble pas avoir affecté, ni positivement ni négativement, la dynamique de croissance du pays.



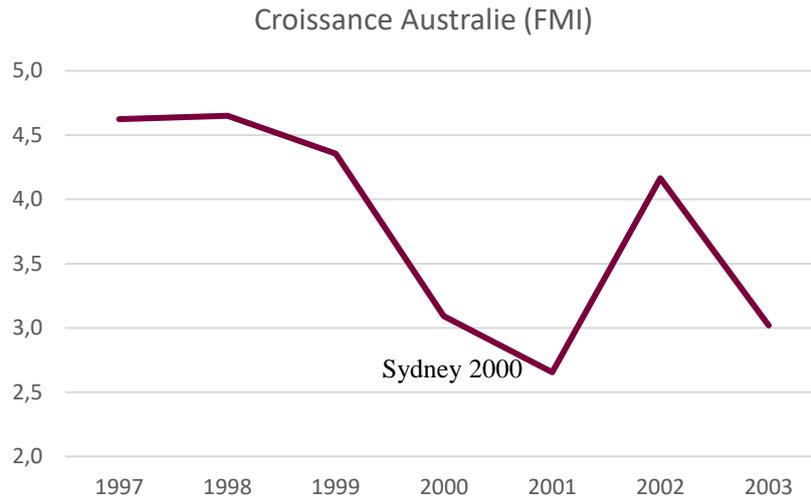
**- La trajectoire de croissance de l'Espagne au début des années 1980 a beaucoup plus été impactée par la crise du Système Monétaire Européen (SME) que par les JO de Barcelone.** Depuis la fin des années 1970, avec le retour à la démocratie puis l'intégration dans l'Union Européenne, l'Espagne a connu un rattrapage économique qui s'est arrêté lors de la crise de 2008. Le pays a cependant souffert d'une légère récession en 1993, comme de nombreux autres pays européens, du fait de la crise du SME (forte hausse des taux d'intérêt dans toute l'Europe suite à la réunification Allemande). Les Jeux Olympiques de Barcelone, en 1992, n'ont pas modifié la trajectoire de croissance du pays.



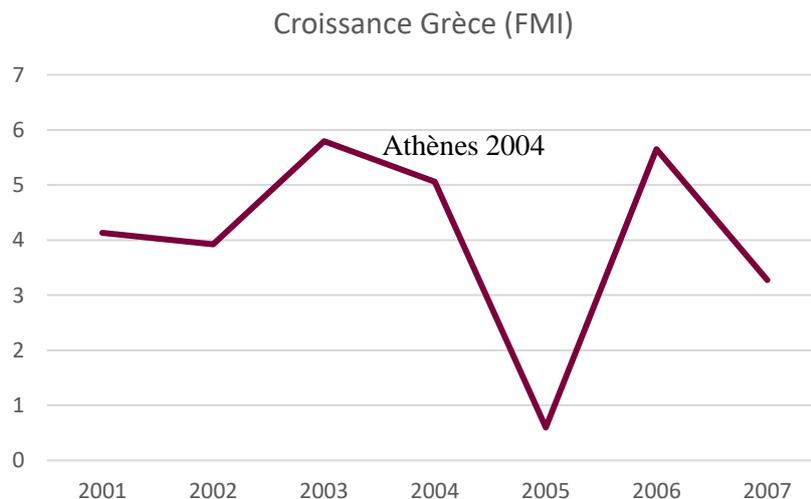
- **La croissance américaine a été forte tout au long de la décennie 1990.** Grâce au développement de l'informatique, la productivité, donc la croissance économique, a été soutenue aux Etats-Unis, notamment à partir de 1995. L'année 1996, au cours de laquelle le pays a organisé les Jeux Olympiques, n'est pas caractérisée par un bond observable de la croissance.



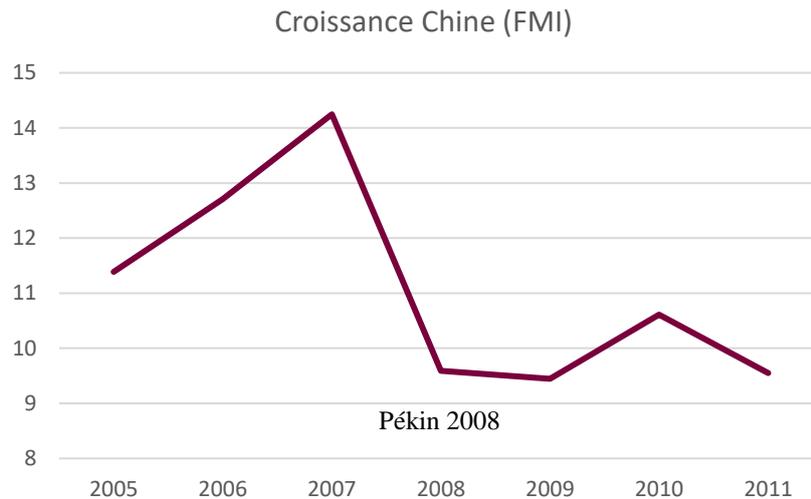
- **L'Australie a souffert de l'éclatement de la « bulle internet ».** À la fin des années 1990, l'euphorie entourant les technologies informatiques s'est brutalement retournée, ce qui a provoqué un fort ralentissement de la croissance dans l'ensemble des pays occidentaux. L'organisation des Jeux Olympiques en 2000 n'a pas permis à l'Australie d'inverser cette tendance.



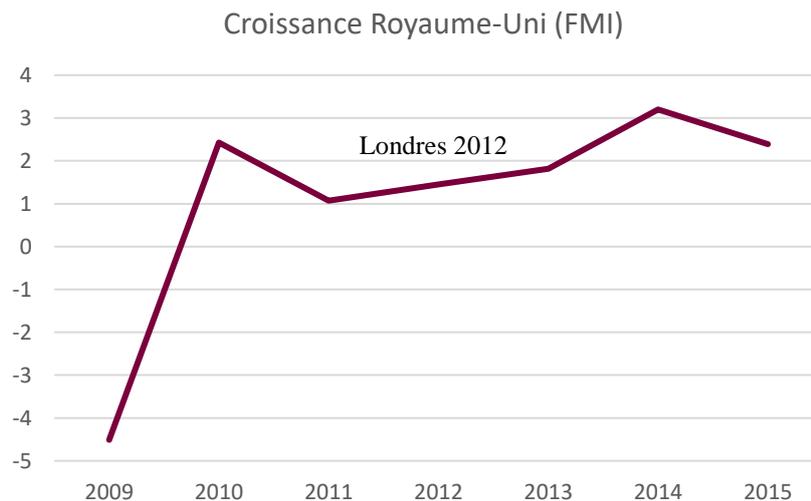
- **La croissance grecque est restée globalement soutenue jusqu'en 2008.** La croissance grecques a été forte au cours des années 2000, mais alimentée par un fort endettement public et externe qui s'est avéré excessif. L'année 2004 n'a pas vu la croissance du pays accélérer du fait de l'organisation des Jeux Olympiques.



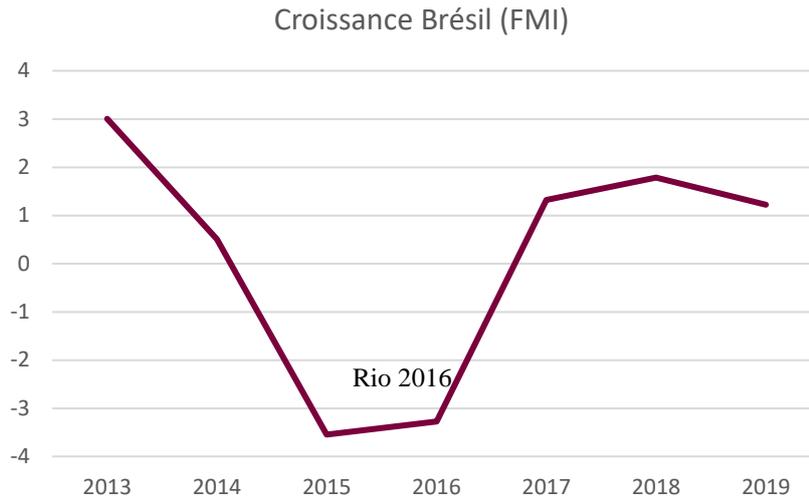
- **La croissance chinoise a bien résisté à la crise de 2008.** La très forte croissance chinoise a certes ralenti en 2008 du fait de la crise des « subprimes » mais, à 9 %, elle est restée très élevée. Le maintien d'une forte croissance les années suivantes semble indiquer que cette bonne résistance de l'économie chinoise n'a pas été due à l'organisation des Jeux Olympiques cette année-là.



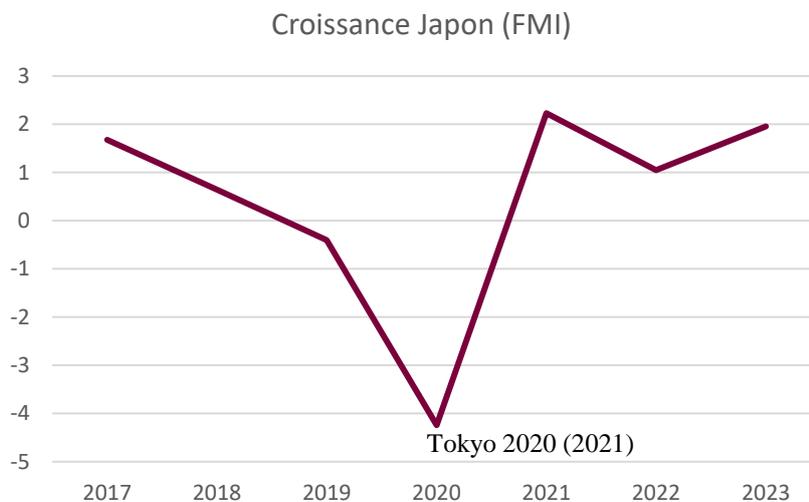
**- L'économie britannique n'a pas rebondi en 2012.** La croissance anglaise, comme celle de l'ensemble de l'Europe, a été faible au début de la décennie 2010. L'organisation des Jeux Olympiques n'a pas permis d'inverser cette tendance.



**- La baisse des cours des matières premières a fait plonger le Brésil en récession.** 2014 a été marquée par une chute du prix des matières premières, dont le prix est resté bas plusieurs années. Le Brésil, gros producteur de matières premières agricoles, de minerai et de pétrole a souffert de cette situation. L'organisation des Jeux Olympiques en 2016 n'a pas empêché le PIB du pays de se contracter cette année-là.



- **La crise sanitaire a dicté les fluctuations de la croissance japonaise en 2020-2021.** Les Jeux Olympiques de Tokyo étaient prévus en 2020 mais ont eu lieu en 2021 du fait de la crise sanitaire. Ainsi, l'impact des dépenses de construction pourrait s'observer jusqu'en 2020 mais l'impact du tourisme (limité du fait de la crise sanitaire) devrait s'observer en 2021. Cependant, les effets des restrictions sanitaires et de leur levée sur la croissance masquent un éventuel impact des JO sur la croissance japonaise.



Sylvain BERSINGER, chef économiste chez Asterès  
[sbersinger@asteres.fr](mailto:sbersinger@asteres.fr) / 06.80.92.88.51

**A S T E R è S**  
 études, recherche & conseil économique